

permis mais il est utile. Aussi personne n'en est surpris.

"En peut-on dire autant des pique-niques chantés par la *Presse*? Je ne le crois pas

"Quel but p. uvent donc poursuivra les hommes qui organisent les fêtes d'enfants avec un programme d'amusements comme celui qu'on annonce? Prix pour concours de danse de petits garçons et de petites filles, prix pour courses de petits garçons et de petites filles.

"Sont-ce bien là des exercices recommandables pour l'éducation chrétienne des enfants? Des parents soucieux de l'âme de leurs enfants peuvent-ils les lancer dans un pareil tourbillon?

"Je vois dans ces fêtes tout un plan abominable.

"Vous savez que les loges maçonniques veulent s'emparer de la jeune génération, et que, pour attirer les enfants toujours avides de plaisir, on ne trouve rien de mieux que de leur donner de grandes fêtes publiques. C'est le mot d'ordre donné par les loges.

"Les gens de la *Presse* n'ont sans doute pas reçu le mot d'ordre directement des loges; mais cette idée maçonnique flotte dans l'air, et, par les fenêtres largement ouvertes aux *sensations*, elle a pénétré dans les bureaux de ce journal.

"Cette recrudescence de divertissements données à la jeunesse a quelque chose d'effrayant.

"La *Patrie* annonce que les mortalités d'enfants au-dessous de cinq ans vont croissant à Montréal, et elle suggère de désinfecter les rues. Ces mortalités cependant sont moins dommageables que les pique-niques annoncés par la *Presse*. Voilà ce qui devrait faire réfléchir les pères et les mères. Le bon Dieu, dans sa miséricorde, retire de ce monde une jeune génération que la société du jour a juré de perdre. C'est un malheur, sans doute, mais moins grand que l'application du programme des loges maçonniques."

X.

La *Vérité* aurait bien dû donner le portrait du triple Tartuffe qui a pondu cela pour donner l'occasion aux honnêtes gens d'écraser du talon cette sale vipère, si jamais ils la rencontrent sur leur chemin.

Enfants du peuple, voilà comment vous devraient vous traiter ces saintes âmes si elles avaient la chance de mettre la main sur vous.

Elles préféreraient vous voir mourir que

de vous voir danser; elles demandent que les germes épidémiques vous prennent à la gorge plutôt que de vous voir courir; leur rêve, c'est de voir passer de longues théories de petits cercueils blancs dans lesquels reposeront les restes émaciés d'enfants pauvres qui auront succombé à la privation de l'air vital.

Voilà le dessein de sectes immondes dont l'idéal est la destruction de l'espèce humaine, dont la joie est le tombeau et qui aspirent au jour où la dernière pierre tumulaire recouvrira le dernier humain.

Arrière, viles croque-morts!

A bas les pattes, nous vous défendons de toucher aux enfants que vous ne savez que souiller; votre haleine fétide ternit la jeunesse dans sa fleur et nous vous interdissons de l'approcher.

Ah, elle vous le rend bien, l'enfance, la haine que vous avez pour elle!

Laissez grandir ces enfants que vous voulez étouffer aujourd'hui et vous verrez le balayage qu'ils feront de toute la clientèle de la *Vérité*.

Jouissez de votre reste, messieurs les castors, la chasse est encore fermée, mais elle ne tardera pas à rouvrir.

Quelle battue alors, mes enfants!

Jouissez de votre reste, messieurs les castors!

FRANC.

UN HOMME HEUREUX

Le Canada compte en ce moment un homme heureux, un homme vraiment heureux.

Le fait est assez rare pour mériter d'être signalé.

Cet homme heureux n'est autre que le